

Roeux – Le Château d'eau

Luc Vallin et Yves Desfossés



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10033>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Luc Vallin et Yves Desfossés, « Roeux – Le Château d'eau », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 20 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10033>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Roeux – Le Château d'eau

Luc Vallin et Yves Desfossés

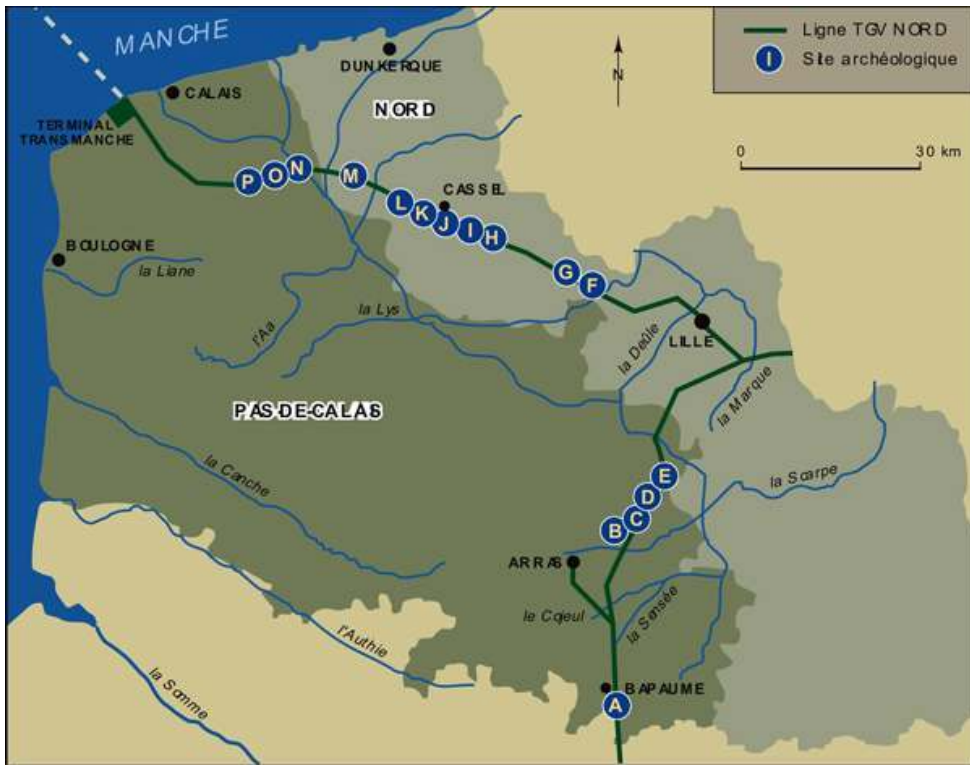
Date de l'opération : 1990 (SP) ; 1989 (SD)
Inventeur(s) : Vallin Luc ; Desfossés Yves

- 1 Ce site d'habitat du Bronze moyen [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site B], situé dans la partie haute du versant nord de la Scarpe, a été reconnu lors de l'opération TGV par des prospections pédestres complétées de sondages mécaniques.
- 2 Une série de tranchées parallèles sur 6 ha et un décapage de 4 000 m² d'un seul tenant ont permis de reconnaître les limites du site dans les directions où celles-ci étaient encore accessibles. La couverture limoneuse pléistocène, épaisse de plus de 4 m vers le sommet du versant, s'amincit rapidement pour montrer à l'emplacement du site la craie subaffleurante.
- 3 L'occupation protohistorique se situe en limite de deux terroirs offrant des possibilités différentes.
- 4 À l'ouest, l'horizon Bt du sol holocène (conservé dans des poches) et le substrat crayeux sont recouverts de colluvions limoneuses peu épaisses dans lesquelles ont été reconnus les lambeaux d'un horizon humifère ; ce petit sol, dont la fouille a livré une hache en bronze à rebords et à butée médiane, semble être le sol de surface contemporain de l'occupation.
- 5 C'est presque exclusivement dans cette zone limoneuse que se situent les structures en creux reconnues : fosses évasées et peu profondes, non stratifiées, épousant grossièrement les contours des poches limoneuses, trous de poteaux appartenant à deux habitations ou constructions circulaires distinctes, séparées d'une vingtaine de mètres.
- 6 La première est délimitée par huit trous de poteaux décrivant un cercle de 5 m de diamètre ; aucun poteau central ni structure de combustion n'occupait l'espace intérieur. Une petite fosse circulaire jouxtait cette construction, tandis qu'une fosse ovoïde, d'environ 4 m de long, se situait à quelques décimètres au nord.

- 7 La deuxième construction, incomplète, est constituée d'une quinzaine de trous de poteaux irrégulièrement espacés suggérant des réaménagements et constituant un ovale imparfait d'environ 6 m de grand axe. Deux fosses oblongues jouxtaient cet ensemble.
- 8 Dans la zone est, la craie est surmontée d'une rendzine, sol en place, et contenant exclusivement du mobilier protohistorique, lui-même recouvert d'une mince couche de colluvions limoneuses. Dans cette zone carbonatée, au sol extrêmement propice à l'agriculture, très peu de structures ont été mises au jour.
- 9 La fouille manuelle de la couche archéologique a livré un mobilier de type domestique, varié et relativement abondant : industrie lithique constituée essentiellement d'outils (grattoirs, denticulés, tranchets, fragments de haches polies, armatures tranchantes et perçantes, etc.), industrie osseuse (poinçons en os), céramique (récipients à fond plat, souvent décorés d'un cordon digité [(Fig. n°2 : Céramique à cordon digité (a) ; hache à légers rebords et talon naissant (b)), a], pesons de grande taille, etc.), déchets alimentaires, matériel métallique [(Fig. n°2 : Céramique à cordon digité (a) ; hache à légers rebords et talon naissant (b)), b].
- 10 En ce qui concerne le mobilier céramique, les comparaisons les plus proches sont avec le Champ Tortu à Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne) et surtout Black Hole à Grimes Graves (Grande-Bretagne) ; l'influence d'Outre-Manche semble d'ailleurs se retrouver dans le style architectural, proche des cabanes circulaires des sites du Sussex (*Itford Hill*, par exemple), et probablement aussi dans l'orientation des activités économiques telles qu'elles se dégagent des conclusions des paléoenvironmentalistes (prédominance de l'élevage de Bovidés, d'Ovicapridés et de porcins, importance de la production laitière). Quant à l'industrie lithique de l'Âge du Bronze, son existence n'est plus à mettre en doute et ses caractéristiques typologiques ont pu être précisées.
- 11 L'absence de mélanges, la cohérence des éléments de datation (céramique et métallurgique), la diversité des approches possibles font de Roeux un site de référence pour le Bronze moyen. Les deux datations sur os : 1503-1273 avant J.-C. et 1900-1536 avant J.-C. (Ly 5316) sont un peu plus anciennes que les sites britanniques comparables.
- 12 Y. Desfossés, E. Martial, L Vallin

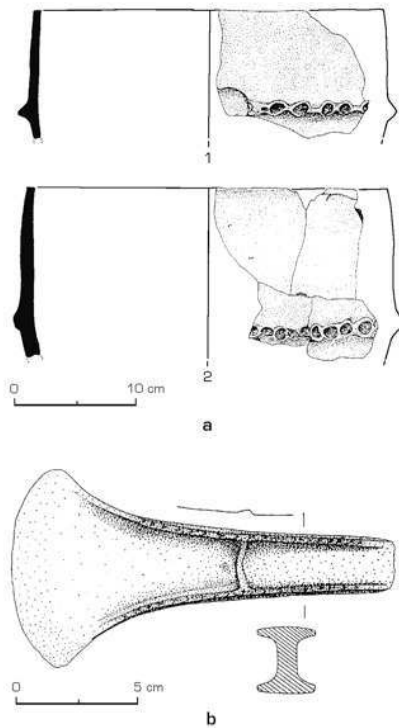
ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



GI, 1997 - CNRS editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Céramique à cordon digité (a) ; hache à légers rebords et talon naissant (b)



Auteur(s) : Desfossés, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Bronze ancien

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Roëux
operation Sauvetage programmé (SP), Sondage (SD)